

# L'ADRD et... les enfants et les jeunes

Le futur de l'agriculture et des zones rurales des pays en développement dépend des enfants et des jeunes ruraux d'aujourd'hui. Il convient d'accorder à ces jeunes générations l'attention nécessaire et de leur donner l'occasion de se développer et de contribuer au bien-être, à l'économie, à leur communauté et à leur nation. Les jeunes sont des partenaires fondamentaux et précieux dans le processus de développement. Leurs opinions et leurs besoins doivent être intégrés dans la politique de développement agricole, sur un plan national et international.

## Le saviez-vous?

- Dans les pays en développement, les enfants et les jeunes âgés de moins de 25 ans constituent plus de la moitié de la population totale.<sup>7</sup> Les jeunes de 15 à 24 ans représentent 18% de la population mondiale.<sup>6</sup>
- Plus de la moitié des jeunes du monde entier vivent dans les zones rurales de pays en développement.<sup>1</sup> En Afrique subsaharienne et en Asie du sud, jusqu'à 70% des jeunes vivent en zones rurales et la moitié des jeunes qui commencent à travailler font partie de la main-d'œuvre agricole.<sup>1</sup>
- En 2004, près de la moitié des jeunes du monde entier vivaient, probablement comme personnes à charge, avec moins de 2 dollars EU par jour; <sup>6,7</sup> 20% vivaient dans une situation de pauvreté absolue avec moins de 1 dollar EU par jour. <sup>7</sup>
- Chaque année, 11 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent de maladies qu'il serait souvent possible d'empêcher. <sup>7</sup> La plupart de ces enfants vivent en zones rurales où les taux de pauvreté sont très supérieurs aux zones urbaines. <sup>6,7</sup>
- Les enfants sont plus sujets que les adultes aux accidents, aux maladies et aux handicaps lorsqu'ils sont exposés aux outils dangereux, aux produits chimiques et aux températures excessives qui caractérisent l'agriculture.
- Entre 130 et 140 millions de jeunes sont illettrés. <sup>7</sup>
- Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT), 93% des travaux proposés aux jeunes des pays en développement font partie de l'économie informelle où les revenus sont inférieurs, les conditions de travail plus risquées et l'accès à une protection sociale réduite voire inexistante.<sup>6</sup>

## Pourquoi faut-il agir?

- Bien que le futur leur appartienne, les jeunes d'aujourd'hui ne captent pas l'attention nécessaire dans les politiques de développement nationales et internationales,<sup>1,3</sup> notamment celles concernant les zones rurales et l'agriculture. Par exemple, les chapitres consacrés à ces thèmes dans les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté traitent rarement des questions de jeunes,<sup>1</sup> notamment de pauvreté,<sup>1,6</sup> et leurs suggestions pour l'emploi des jeunes se concentrent surtout sur les jeunes urbains.<sup>1</sup> Les points de vue et les besoins des enfants et des jeunes doivent être intégrés <sup>1,2,4</sup> et leur participation accrue dans la conception et la mise en oeuvre de politiques et de programmes agricoles et de développement rural.
- Partout dans le monde, de très nombreux jeunes quittent les communautés rurales. Les zones rurales perdent ainsi la jeune main-d'œuvre productive <sup>3,4</sup> qui serait essentielle au développement durable. Il est

urgent d'offrir une éducation et une formation adaptées et des opportunités professionnelles permettant aux jeunes <sup>2</sup> de rester, travailler et prospérer en zones rurales, voire de développer des moyens d'existence en zones rurales et urbaines.<sup>1,2</sup>

- La proportion d'enfants, de filles en particulier, qui suivent ou complètent une éducation de base est inférieure en zones rurales qu'en zones urbaines. <sup>6</sup> Quand les enfants des zones rurales vont à l'école, leur programme est rarement adapté au contexte et aux besoins spécifiques. Il est souvent peu question d'agriculture, tandis que les professions et les modes de vie urbains sont encouragés.<sup>1,4</sup> L'enseignement de type scolaire en zones rurales doit viser à apporter aux enfants les compétences et connaissances nécessaires aux moyens d'existence ruraux et à l'agriculture.<sup>1,4,7</sup>
- Les décideurs politiques, les agents de développement et la société en général ont souvent des idées préconçues sur les jeunes, les considérant problématiques et non fiables.<sup>4,6,7</sup> Les multiples qualités des jeunes – créativité, énergie,

### Agriculture et Développement Rural Durables (ADRD)

L'agriculture et le développement rural sont durables lorsqu'ils respectent l'environnement, sont économiquement viables, socialement justes, culturellement appropriés, humains et fondés sur une approche scientifique globale.

Les politiques de développement rural doivent viser à satisfaire les besoins nutritionnels et autres besoins humains des générations actuelles et futures, maintenir – voire si possible accroître – les capacités de la base de ressources naturelles à produire et à se régénérer. Ces politiques doivent également offrir un emploi durable à ces générations, réduire leur vulnérabilité et renforcer leur autonomie.

adaptabilité, capacité et envie d'étudier<sup>2,3,4</sup> – devraient être reconnues. Les jeunes sont des agents de changement efficaces, une source d'idées et une solution pour le développement durable.<sup>2,3,4,6</sup>

## Quels sont les objectifs politiques?

- Intégrer les enfants et les jeunes comme des groupes prioritaires nécessitant une attention particulière avec des politiques et des programmes de développement ciblés.
- S'assurer que tous les principaux programmes, politiques et investissements en matière de développement sont planifiés en consultant les jeunes et en tenant parfaitement compte de leurs opinions, de leurs besoins et de l'impact possible des programmes sur eux.
- Faire participer les jeunes (hommes et femmes) à l'élaboration de politiques et à la prise de décisions rurales et agricoles au niveau communautaire, national et international.
- Offrir aux enfants et aux jeunes ruraux des programmes éducatifs, de formation parascolaire ou de volontariat adaptés valorisant l'agriculture et la vie rurale, tout en permettant aux jeunes de développer des moyens d'existence ruraux et urbains.
- Faciliter l'accès des jeunes - y compris s'il leur manque un enseignement de type scolaire - aux emplois formels en offrant des postes d'apprenti et des programmes de formation.
- Offrir aux jeunes ruraux, en particulier aux femmes, l'accès à la terre et aux services financiers accessibles aux adultes.

### Les jeunes: définitions et statistiques

Dans les pays en développement, la population totale d'enfants et de jeunes de moins de 25 ans atteignait 2,7 milliards en 2005. Parmi eux, un peu plus d'1 milliard seulement sont considérés comme "jeunes" selon la définition officielle des Nations Unies qui comprend les personnes de 15 à 24 ans.<sup>7</sup> On compte 1,3 milliard de jeunes susceptibles d'être scolarisés, âgés de 5 à 18 ans, et un peu plus de 500 millions d'enfants de moins de 5 ans.<sup>8</sup>

## Les questions politiques

### Les jeunes ne sont pas écoutés

Bien que les jeunes travaillent et contribuent au foyer et à la communauté,<sup>2,3</sup> leurs opinions et besoins sont souvent ignorés.<sup>1,4</sup> Les adultes, hommes en particulier, qui ont davantage accès aux principaux services agricoles et financiers,<sup>3</sup> tendent à contrôler les ressources<sup>4</sup> et à dominer la prise de décisions<sup>1</sup> au sein du foyer, de la coopérative et plus généralement de la communauté.<sup>4</sup> Avec l'âge, le rôle et l'accès d'un jeune homme aux ressources socioéconomiques s'accroît, tandis que ceux des femmes habituellement diminue.<sup>1</sup> La plupart des efforts menés en faveur du développement agricole et de la réduction de la pauvreté ont visé les chefs de familles hommes. Si les femmes adultes sont de plus en plus intégrées, les jeunes et surtout les filles sont encore écartés.<sup>4</sup>

### Des opportunités professionnelles inégales et limitées

Si les jeunes représentent un quart de la population mondiale en âge de travailler,<sup>6</sup> leur taux de chômage est supérieur à celui des adultes dans la plupart des pays,<sup>3</sup> souvent en raison d'une expérience professionnelle et d'une éducation limitées, voire de discrimination.<sup>6,7</sup> 88 à 96 millions de jeunes sont sans emploi,<sup>6,7</sup> représentant la moitié du nombre total de chômeurs dans le monde.<sup>6</sup> Les jeunes n'ont pas un accès adapté aux emplois formels et leurs stratégies de gagne-pain dans une économie informelle sont souvent temporaires, à court terme, contraignantes et risquées.<sup>4,6</sup> Dans les zones rurales de pays en développement, les jeunes participent à une grande variété d'activités agricoles ou non.<sup>1</sup> Leur principal problème est le chômage, car ces activités sont souvent peu rémunératrices<sup>1</sup> et les jeunes ayant un bon niveau d'instruction souvent n'ont pas l'occasion de mettre à profit leurs compétences en zones rurales.<sup>4</sup>

### Moyens d'existence ruraux ou urbains, et migrations

Les jeunes ruraux élaborent de plus en plus des stratégies de moyens d'existence ruraux et urbains, ce qui cause de longs trajets quotidiens, voire un exode

rural ou une émigration temporaires ou permanents<sup>1,2,3,4,6</sup>. La migration des jeunes et des adultes présente des aspects positifs et négatifs. Une grande majorité des migrants ruraux s'installent dans les bidonvilles surpeuplés de grandes villes,<sup>6</sup> alors que les communautés rurales perdent leur capital humain vital.<sup>3,4</sup> La perte de jeunes travailleurs productifs engendre le vieillissement des zones rurales.<sup>2</sup> Si les migrations offrent souvent aux jeunes de nouvelles opportunités,<sup>2</sup> cela leur permet d'envoyer des remises à leur famille en zones rurales et améliorera les conditions de vie là-bas.<sup>1,6</sup> La décision de migrer dépend d'un ensemble de facteurs internes et externes. Il est important de souligner que les migrations ne sont pas toujours le choix privilégié des jeunes;<sup>2</sup> beaucoup préféreraient continuer à vivre et à cultiver la terre dans leur communauté rurale.<sup>4</sup> Il est donc essentiel d'accroître les investissements en zones rurales et dans l'agriculture pour créer davantage d'opportunités professionnelles pour les jeunes.

### Les conditions rencontrées par les jeunes filles et femmes rurales

Les jeunes filles des zones rurales connaissent une situation particulièrement difficile. Les familles pauvres qui ne peuvent pas se permettre d'envoyer tous leurs enfants à l'école n'y envoient souvent que leurs fils.<sup>4</sup> Dès lors, les filles sont 2 fois plus susceptibles que les garçons de ne pas terminer leur scolarité voire de ne pas aller à l'école.<sup>3</sup> En outre, les filles des zones rurales se marient et ont des enfants souvent très jeunes.<sup>1,8</sup> 46% des femmes rurales des pays en développement qui ont aujourd'hui entre 20 et 24 ans se sont mariées encore enfants, avant l'âge de 18 ans.<sup>8</sup> En 2004, 14 millions des naissances enregistrées dans les pays en développement (17% du total) reviennent à de jeunes mères ayant de 15 à 19 ans.<sup>7</sup> L'incidence du VIH est toujours supérieure chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes<sup>7</sup> en raison notamment d'un moindre pouvoir de négociation. En Afrique subsaharienne, 76% des 6,2 millions de jeunes vivant avant le VIH sont des femmes.<sup>7</sup>

### VIH, SIDA et orphelins

Sur environ 5 millions de nouvelles infections par le VIH chaque année dans

le monde, la moitié touche les jeunes.<sup>3,7</sup> Pourtant, hormis dans quelques pays à fort taux de prévalence, l'incidence du VIH demeure faible chez les jeunes ruraux.<sup>1</sup> L'Afrique subsaharienne est la région la plus affectée par le VIH/SIDA, avec environ 12 millions d'enfants de moins de 18 ans qui ont perdu leurs 2 parents de cette maladie.<sup>7,8</sup> Le VIH/SIDA force les enfants à quitter l'école et à travailler pour s'occuper de leurs parents malades et porter de l'argent à la famille. Orphelins, ces enfants deviennent chefs de famille, vivant souvent dans des conditions misérables,<sup>2</sup> de stigmatisation et de discrimination.

## Quelles sont les options politiques?

### Plus d'accès à l'éducation de base

Les enfants des zones rurales de pays en développement, en particulier ceux de familles pauvres, doivent prendre sur eux des tâches et responsabilités d'adulte et commencer à travailler plus jeunes.<sup>1,2,4</sup> Ainsi, une forte proportion des enfants ruraux, en particulier les filles, ne finissent pas leur scolarité, voire ne vont jamais à l'école.<sup>6</sup> Il est essentiel que tous les enfants aient accès à une éducation de base et puissent terminer ce cycle pour savoir lire, écrire et compter.<sup>1,4</sup> Différentes actions peuvent accroître la scolarisation en zones rurales, particulièrement celle des enfants pauvres. Parmi les méthodes efficaces, citons les programmes d'alimentation scolaire, les aides financières aux familles pauvres et l'ajustement de la journée scolaire pour permettre aux enfants d'effectuer d'autres tâches.

### Une éducation et une formation pour développer des compétences adaptées

Il est essentiel non seulement d'apporter aux enfants les compétences qui leur serviront à développer des moyens d'existence urbains, mais aussi de s'assurer que les programmes d'enseignement de type scolaire ou non<sup>9</sup> et les services culturels des zones rurales valorisent les professions agricoles et rendent les moyens d'existence ruraux attractifs pour les jeunes.<sup>1,2,4,6,7</sup> Les champs agricoles peuvent servir de salles de classe supplémentaires,<sup>4,6</sup> pour enseigner non seulement l'écologie, la gestion des ressources naturelles et l'environnement,

## Une éducation novatrice pour les zones rurales

- L'approche couronnée de succès des écoles pratiques d'agriculture, fondée sur un apprentissage sur le tas dans les champs agricoles, sur les propres connaissances des agriculteurs et sur l'observation directe a été adaptée aux enfants et aux jeunes sous la forme d'école pratique d'agriculture et de vie pour jeunes agriculteurs. Dans 7 pays africains, ces écoles aident les jeunes de moins de 18 ans orphelins du SIDA qui ne peuvent plus recevoir les connaissances et compétences agricoles de leurs parents. Les enfants apprennent la gestion des sols, de l'eau et des éléments nutritifs, l'élevage et la transformation de biens agricoles, mais aussi l'égalité des sexes, la prévention et la réduction du VIH/SIDA.
- En zones rurales où l'enseignement de type scolaire est limité et où une grande proportion de la population est illettrée, la radio locale peut être un moyen efficace d'éducation, de communication et de développement. Plusieurs projets ont formé des jeunes aux technologies de l'information et au maniement de stations de radio, avant de les encourager à eux-mêmes rechercher et produire des émissions radiophoniques.<sup>4</sup> Les jeunes choisissent des thèmes qui les intéressent, interviewent des habitants locaux et apprennent une série de compétences importantes allant de l'informatique à la prise de parole en public.<sup>4</sup>

mais aussi les mathématiques, le recueil et l'analyse de données ou encore les thèmes de santé ou de société.<sup>4</sup> Les formations sur le tas, agricoles ou professionnelles sont particulièrement efficaces, permettant aux jeunes ruraux de développer les compétences et connaissances dont ils ont besoin pour l'agriculture ou autres activités rurales.<sup>4</sup> Intégrer l'apprentissage agricole à un enseignement de type scolaire ou mener les deux en parallèle constituent également des moyens efficaces de renforcer les liens entre les jeunes générations, les ménages et les communautés rurales ou urbaines,<sup>4,6,10</sup> tout en transmettant des connaissances, des informations et de nouvelles techniques par les enfants aux générations plus âgées.<sup>2,4</sup>

### L'accès aux ressources productives

Afin que les jeunes puissent se débrouiller seuls, davantage d'éducation et de formation s'imposent.<sup>1</sup> Il est tout aussi essentiel de rendre des ressources comme la terre et les services financiers disponibles et accessibles aux jeunes, en particulier aux jeunes femmes.<sup>1,2,3,4,5,7</sup> Généralement, les instituts financiers officiels ne font pas confiance aux jeunes, leur demandant le nantissement qui fait défaut à la plupart.<sup>2,6</sup> Ces pratiques doivent changer et l'offre de micro-crédit, de bourses et de prêts doit être étendue aux jeunes<sup>1,2,6,7</sup> de façon flexible pour leur permettre de choisir comment utiliser ces fonds: pour l'éducation, la santé, le logement et/ou l'investissement dans des entreprises ou des activités productives.<sup>6</sup>

Le manque d'accès des jeunes à la terre est un facteur critique qui risque de les empêcher de développer des moyens d'existence agricoles.<sup>5</sup> Hériter est souvent la seule façon pour eux d'avoir accès à la terre, mais beaucoup de filles en particulier héritent de très peu de terres, voire d'aucune et deviennent alors des sans-terres.<sup>1</sup> Face à cette situation, une réforme agraire prenant en compte la situation et les besoins des jeunes pourra s'avérer nécessaire.<sup>5</sup> Des subventions, prêts de terres ou baux pourraient être offerts à des associations de jeunes<sup>3</sup> pour une agriculture en coopérative. Des partenariats peuvent être créés entre les agriculteurs qui possèdent des terres mais manquent de main-d'œuvre et les jeunes ruraux sans accès à la terre.<sup>4</sup>

### Les politiques pour les jeunes

Le Programme d'action mondial pour la jeunesse présente plusieurs propositions intéressantes pour tous les gouvernements qui souhaitent soutenir la jeunesse rurale. Au niveau national, le développement des jeunes requiert une approche intersectorielle faisant participer différents départements et ministères.<sup>6</sup> Pour aider à coordonner les politiques, une agence chef de file ou des points focaux devraient être établis dans différents ministères.<sup>6</sup> Les jeunes formant un groupe hétérogène, les politiques les concernant doivent reconnaître leurs besoins différents selon le sexe, l'âge (âge d'être scolarisé ou plus) et les caractéristiques socio-économiques.<sup>1,2,6</sup>

## Organisation et représentation de jeunes

On doit écouter les opinions et besoins des jeunes et les prendre en compte tout au long du processus politique. Pour cela, les jeunes doivent être aidés à former et renforcer des organisations représentatives.<sup>1,6</sup> Les gouvernements et les agences de développement doivent reconnaître la contribution vitale des jeunes et les encourager à participer à l'identification de problèmes politiques et à la proposition de solutions. En outre, des partenariats avec des organisations de jeunes doivent être créés pour mettre en œuvre des programmes agricoles et de développement rural.<sup>4</sup>

## Faciliter l'entrée dans l'économie formelle

Il convient d'offrir davantage d'occasions aux jeunes d'accéder à un travail officiel, et ce, en créant des postes de stagiaire ou d'apprenti avec des sociétés et des entrepreneurs locaux<sup>6</sup> et en offrant des cours de formation professionnelle après l'école<sup>1</sup> permettant d'intégrer les jeunes un peu plus âgés, ceux qui n'ont pas terminé un enseignement de type scolaire ou qui n'ont pas été à l'école.<sup>6</sup> Il convient également de reconnaître et de valider davantage les connaissances et compétences acquises lors d'un apprentissage non scolaire sur le tas et professionnel.<sup>6</sup>

## Capitaliser sur les jeunes ruraux instruits

L'économie des pays en développement peut s'améliorer grâce aux industries de transformation agricole et à leur commercialisation au sein de marchés urbains et régionaux prospères. Problème commun, les compétences et l'éducation nécessaires à la gestion de telles activités font défaut aux adultes des zones rurales.<sup>2</sup> Une "occasion en or" s'offre: lier les programmes d'éducation et de formation des jeunes aux entreprises de production rurales afin qu'ils puissent appliquer localement leurs nouvelles compétences et ne soient plus forcés de migrer en zone urbaine.<sup>2</sup> Les gouvernements et les agences de développement doivent donc investir davantage dans les entreprises de production, les industries, les coopératives, les groupes de distribution et de commercialisation ruraux.

## Outils et ressources

**Programme des Nations Unies pour la jeunesse:** <http://www.un.org/esa/socdev/nyin/french/index.html>

**Plateforme des jeunes professionnels de recherche agricole pour le développement:** <http://www.ypard.org/>

**Éducation pour les populations rurales, FAO:** [http://www.fao.org/sd/erp/index\\_fr.htm](http://www.fao.org/sd/erp/index_fr.htm)

**Ecoles pratiques d'agriculture et de vie pour jeunes agriculteurs, FAO:** [http://www.fao.org/bestpractices/content/11/11\\_04\\_fr.htm?lang=fr](http://www.fao.org/bestpractices/content/11/11_04_fr.htm?lang=fr)

**Réseau mondial des écoles pratiques d'agriculture et centre de ressources:** <http://www.farmerfieldschool.info/>

**BIT Réseau d'emploi des jeunes:** <http://www.ilo.org/yen/>

**Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique (MIJARC/IMCARY):** <http://www.mijarc.org/index.php?id=9&L=2>

**Réseau Global Action Jeunesse (GYAN):** <http://www.youthlink.org/gyanv5/fr/>

**Coalition mondiale des jeunes contre le VIH/SIDA (GYCA):** <http://www.youthaidscoalition.org/>

## Contacts

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

**Eve Crowley**  
eve.crowley@fao.org

**Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies**

**Point focal Programme des Nations Unies pour la jeunesse**

**Patience W Stephens**  
stephensp@un.org

## Références

Ce dossier a été préparé par Sofia Naranjo en collaboration avec M. Villarreal (FAO), P. Hurst (OIT), J. Larsen (Programme des Nations Unies pour la jeunesse, Département des affaires économiques et social) et d'autres (voir Contacts).

<sup>1</sup> FIDA. 2007. *Promoting livelihood opportunities for rural youth, knowledge and skills for development*. Rome, Fonds

international de développement agricole (FIDA).

<sup>2</sup> FAO. 1995. *Comparative international analysis of rural youth policy in developing countries: Coping with diversity and change. In Consultation d'experts sur les programmes de vulgarisation en faveur de la jeunesse rurale et du développement durable*. J. Cook, ed. Rome.

<sup>3</sup> FAO. 1999. *Les jeunes contre la faim: Journée mondiale de l'alimentation et TeleFood 1999 soulignant les contributions et le potentiel des jeunes*. Rome.

<sup>4</sup> **Information Centre for Low-External-Input and Sustainable Agriculture (ILEIA)**. 2004. *A new generation of farmers. Low-External Input Sustainable Agriculture (LEISA)*, 20(2).

<sup>5</sup> **Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique (MIJARC)**. 2006. *Rapport annuel 2006*. Belgique.

<sup>6</sup> **Nations Unies**. 2006. *Guide to the implementation of the World Programme of Action for Youth*. New York, Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies.

<sup>7</sup> **Nations Unies**. 2005. *Rapport mondial sur la jeunesse 2005: les jeunes aujourd'hui et en 2015*. New York, Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies.

<sup>8</sup> **UNICEF**. 2007. *La situation des enfants dans le monde*. New York, Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

<sup>9</sup> Nations Unies. Assemblée Générale du Conseil économique et social, 62<sup>ème</sup> session, 2006. *Rapport du Secrétaire général sur la mise en œuvre du Programme d'action mondial pour la jeunesse à l'horizon 2000 et au-delà "Goals and targets for monitoring the progress of youth in the global economy"*. Assemblée Générale du Conseil économique et social, 2007 Addendum au rapport du Secrétaire Général.

<sup>10</sup> Nations Unies. *Supplément au Programme d'action mondial pour la jeunesse à l'horizon 2000 et au-delà*, Assemblée Générale du Conseil économique et social, 2007.

Les documents politiques "ADRD et..." sont conçus pour encourager et aider les gouvernements à développer et mettre en œuvre des politiques pour atteindre l'agriculture et le développement rural durables.

Cette série est produite par l'Initiative ADRD, un cadre multipartite établi en soutien de la transition vers une agriculture et un développement rural durables centrés sur la personne. L'initiative est menée par la société civile, soutenue par les gouvernements et agences intergouvernementales et animée par la [www.fao.org/sard/fr/init/2224/index.html](http://www.fao.org/sard/fr/init/2224/index.html)